

[Text]

Thank you, Mr. Chairman. I would just like to add that we will have a French translation of this opening statement available to you tomorrow.

The Chairman: Thank you very much, Mr. MacIntosh. We appreciate your succinct opening statement. Do we have anyone who wishes to ask questions of Mr. MacIntosh?

Miss Nicholson has signalled to me that she does not wish to question. Mr. Blenkarn, you usually follow. Do you wish to start?

Mr. Blenkarn: I just thought I would comment to Mr. MacIntosh that Mr. McNley indicated that the banks, presumably, were largely the recipients of \$109 million in rebates of premium from CDIC. I note in your brief that losses of \$120 million were as a result of compensating people who should not be compensated. It looks like you have your money back already so I do not see why the objection to pay it now.

Mr. MacIntosh: With all due respect, Mr. Blenkarn, that is a serious distortion of the numbers that you have just given. The fact is the rebates all told so far were \$2.1 million in 1978; \$4.3 million in 1979. The banks have paid in, cumulatively, \$171 million. So rebates so far have been about 3% of what the banks have paid in. So the notion that the banks have been compensated for what they paid in is very far from the mark.

Mr. Blenkarn: I guess we will have to check Mr. McNley's statement because he clearly said \$109 million was the effect of the pay-back and presumably he is talking about the reduction in premium.

Mr. MacIntosh: What he was talking about, Mr. Blenkarn, was the reduction in premiums in the period when there were no failures for a period of about ten years. It has nothing to do with covering the losses that have occurred in the last five years.

Mr. Blenkarn: I also note that in your brief you did not mention the House of Commons report with respect to deposit insurance which, of course, did not accept the Wyman report, the Dupré Task Force report or the Senate Committee report, all of which we rejected. After all, this is the House of Commons and most of the members in this committee are from that group. I thought maybe you might have made a comment about our report. I guess you did.

I have no further questions.

The Chairman: Mr. de Jong.

Mr. de Jong: I appreciate your paragraph on the second page, in which you have some hesitation about the bill and where the premiums are being tripled, saying that at the same time you do not see any legislation yet to strengthen the supervisory role of government. It is a concern I share. Yesterday, the Minister assured us in committee that there will be legislation presented in the next few months. We will see whether that will indeed be adequate to do the job and prevent some of the losses that have occurred in the past.

[Translation]

Merci, monsieur le président. Je vous informe qu'une traduction en français de cette déclaration préliminaire sera disponible demain.

Le président: Merci beaucoup, monsieur MacIntosh. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir été bref. Nous avons des questions pour M. MacIntosh?

M^{lle} Nicholson m'a indiqué qu'elle n'en avait pas pour l'instant. Monsieur Blenkarn, c'est vous qui la suivez habituellement. Vous voulez commencer?

M. Blenkarn: Je voudrais simplement indiquer à M. MacIntosh que selon M. McNley ce sont les banques, semble-t-il, qui ont été les principales bénéficiaires des 109 millions de dollars de remises de primes de la part de la SADC. Votre mémoire indique que les pertes de 120 millions de dollars sont dues au dédommagement de gens qui n'auraient pas dû être dédommagés. Puisque votre argent vous a été remboursé, je ne vois pas pourquoi vous vous plaignez.

M. MacIntosh: En toute déférence, monsieur Blenkarn, c'est une déformation des faits. Au total jusqu'à présent les remises ont été de 2.1 millions de dollars en 1978 et de 4.3 millions de dollars en 1979. Or, les banques ont versé en tout 171 millions de dollars. Les remises ont donc été de l'ordre de 3 p. 100 environ. La notion selon laquelle les banques ont vu leur argent rembourser est loin d'être exacte.

M. Blenkarn: Il faudra vérifier les propos de M. McNley parce qu'il me semble qu'il a clairement indiqué que 109 millions de dollars avaient été remboursés et qu'il parlait à ce moment-là de la réduction des primes.

M. MacIntosh: Il parlait de la période de dix ans au cours de laquelle il n'y a pas eu de faillite, monsieur Blenkarn. Ce n'était nullement relié aux pertes qui sont survenues au cours des cinq dernières années.

M. Blenkarn: Je note que dans votre mémoire vous passez sous silence le fait que le rapport de la Chambre des communes sur l'assurance-dépôts a rejeté le rapport Wyman, le rapport du groupe de travail Dupré et le rapport du Comité sénatorial. Or, ce Comité est un Comité de la Chambre des communes. Je pensais que vous auriez dit quelque chose au sujet de notre rapport. Vous l'avez peut-être fait.

Je n'ai pas d'autres questions.

Le président: Monsieur de Jong.

M. de Jong: Je note que dans le deuxième paragraphe de votre page 2 vous apportez une réserve au sujet du projet de loi en faisant valoir que si les primes sont triplées vous ne voyez rien ailleurs dans la loi qui renforce le rôle de surveillance du gouvernement. Je partage votre préoccupation à cet égard. Hier, la ministre a assuré le Comité qu'il y aurait un autre projet de loi au cours des prochains mois. Nous verrons bien si ce sera suffisant et si nous pourrions éviter les pertes que nous avons connues récemment.